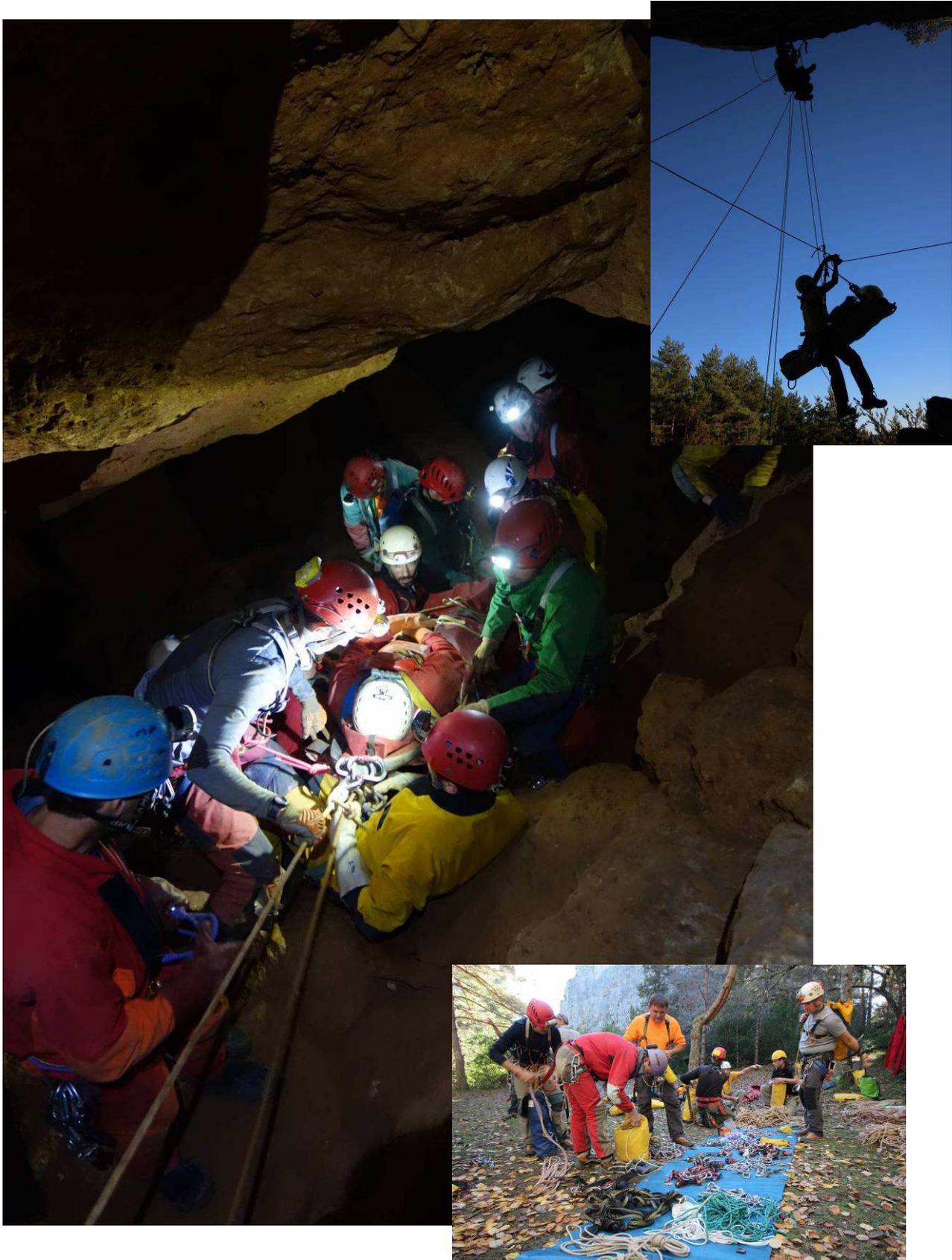


STAGE NATIONAL EQUIPIER /CHEF D'EQUIPE 2015



Contexte du stage

Ce stage c'est inscrit dans la formation technique des équipiers sauveteurs du spéléo secours français sur l'ensemble du territoire. L'objectif est d'apporter les bases techniques ou de perfectionner celle-ci pour évacuer un blessé dans toutes les configurations de cavités souterraines : galeries horizontales, enchaînement de puits, étroitures, réseau aquatique...

Tout au long de ce stage, les caractères s'affirment, pour permettre à chacun de trouver sa place en tant qu'équipier et chef d'équipe.

Lieu du stage

Ce stage c'est déroulé du 7 au 15 novembre, en Lozère, dans les gorges du Tarn, dans le petit village de Saint Rome de Dolan.



L'équipe d'encadrant

Sylvain Boutonnet : CTDS du Tarn et CTDSA du Tarn et Garonne, Chargé de mission au SSF.

Bernard Tourte : CTDS de la Haute-Garonne et Président du SSF

Stéphane Tocino : CTDS de l'Ardèche

Chalvet Laurent : CTDS Lozère et CTDSA du Gard, Technicien référent secours plongée

BOUTONNET Sylvain
CTDS du Tarn,
CTDSA du Tarn et Garonne
Responsable du stage
Chargé de mission stage E/CE
Chargé de mission gest° lot matériel Sud



CHALVET Laurent
CTDS Lozère et CTDSA du Gard
Technicien référent secours plongée
Cadre sur le stage et compte rendu



TOCINO Stéphane
CTDS de l'Ardèche
Cadre sur le stage



TOURTE Bernard
CTDS de la Haute-Garonne
Président du SSF
Cadre sur le stage



Stagiaires

Départements

LUSSIER Sébastien 16



DUBRAY Jean Christophe 64



BONNAND Thomas 69



MULLER Franck 34



PAILO Denis 34



SOUFFLET Benjamin 34



TESTAS Pascal 31



DION Léon 84



FOUILLAND Nicolas 31



ROZANSKI Adam 25 / 68



LEGRAND Guillaume 48



PIGNIER Jérémy 39



GAUDIAUD Ludovic 06



VALLON Jean Michel 21



Programme du stage :

	Samedi 07/11	Dimanche 08/11	Lundi 09/11	Mardi 10/11	Mercredi 11/11	Jeudi 12/11	Vendredi 13/11	Samedi 14/11	Dimanche 15/11
Matin		7h 30 - Pt Déj. Ateliers techniques en falaise	7h 30 - Pt Déj. Ateliers techniques en cavité Aven de la Barelle	7h 30 - Pt Déj. Ateliers techniques en cavité Aven de Drigas	7h 30 - Pt Déj. Compléments technique en falaise Fontaine des Paillasses	7h 30 - Pt Déj. Mini barnum Aven de Banicous	7h 30 - Pt Déj. Journée évacuation Brancardage Grotte de Castelbouc N°4	Pt Déj 7 h 30 Début du barnum régional Languedoc Roussillon Grotte de la Clujade	Bilan du Barnum
		Détail points par points des différentes techniques pour l'évacuation d'une victime	Tous le stage E/CE	Tous le stage E/CE	Ateliers techniques Révisions techniques et Techniques particulières	Stage E/CE et CTDS	Tout le stage E/CE		Nettoyage et inventaire du matériel. Bilans individuels
Milieu Après midi	Repas froid encadrement	Repas Froid	Repas Froid	Repas Froid	Repas Froid	Repas Froid	Repas froid	Repas froid	Repas chaud
	14h réunion cadres	Poursuite des techniques	Poursuite des ateliers par équipes.	Poursuite des ateliers par équipes.	Poursuite des manœuvres complémentaires.	Mini Barnum	Poursuite de la manœuvre d'évacuation.	Poursuite Barnum régional	Rangement matériel et nettoyage structure d'hébergement. FIN DE STAGE
Fin d'après midi	17h - Accueil Stagiaires. Finalisation des dossiers	18 h - Rappel détaillé sur les techniques en salle (suivant le manuel SSF).	Retour : débriefing	Retour : débriefing	Poursuite des manœuvres complémentaires		Retour : débriefing	Poursuite Barnum régional	
Avant repas	Tour de table. Présentation du stage. Les attentes de l'encadrement. Apéritif d'ouverture	20 h - Présentation de la spéléo en Lozère	18 h – Rôle équipier et CE. 21h – Recherche avec le stage CTDS.	18 h - Moyens de communications, équipes spécialisées	18h – Organisation d'un secours. 19h – Présentation Plongée.	20 h – Débrief avec le stage CTDS.	Relâche		
	20h30 - Repas Chaud	20h30 - Repas Chaud	20h30 - Repas Chaud	20h30 - Repas Chaud	20h30 - Repas Chaud	20h30 - Repas Chaud	20h30 - Repas Chaud	Poursuite barnum régional	

Déroulement :

Jour 1 - dimanche 8 novembre - techniques de base d'évacuation - porche de la grotte de la Duganelle à Saint Chély du Tarn (CR : Pascal – Nicolas)

Nous démarrons au-dessus de la « rivière de nuage », nous prenons les voitures en nous enfonçant à travers la brume vers le bas des gorges, nous passons devant de nombreux villages typiques le long du Tarn. Nous atteignons le village de Saint Chély du Tarn où nous nous garons. Un petit sentier dans le village puis à travers les « bartasses » nous amènes à l'entrée de la grotte Duganelle.



La première explication sera sur le répartiteur de charge qui nous sera montré par Bernard Tourte. Puis il nous est demandé de reproduire l'exercice par équipe de deux. Nous passons ensuite aux diverses possibilités permettant de faire un palan ... notamment avec l'usage du célèbre nœud italien (appelée à tort 1 /2 cabestan par les montagnards). Puis viendra le moment tant attendu des balanciers et contrepoids (et de la technique de conversion). Nous voilà arrivé au moment où Bernard décide de faire circuler une civière à travers toute la falaise et les voûtes (avec un passager clandestin !) : pour cela nous utilisons tout ce qui a déjà été équipé en y portant quelques compléments. La civière démarre, elle monte, elle descend, elle translate ...elle frotte un peu, mais au final ; elle atterri bien là où c'était prévu !

Nous voyons ensuite comment placer et surtout tendre une tyrolienne : heureusement qu'il y a quelques costauds ! Un appareil de mesure est placé sur le répartiteur et nous permet de



nous rendre compte de la tension exercée sur la corde. Quelques petits exercices de tyrolienne supplémentaires puis nous partons vers le gîte et le couvert de St Rome De Dolan, et comme prédit : le confit de canard nous attendait ! Mais avant le repas bien mérité, rien de tel qu'un petit débriefing en salle pour nous rappeler toutes les techniques apprises dans la journée.

Après le repas, il nous reste à

préparer les cordes (et la civière) pour le lendemain. Il est minuit : une bonne journée vient de se finir, une bonne journée se prépare !

Jour 2 - lundi 9 novembre - évacuation en cavité - aven de la Barelle sur le Causse Méjean (CR : Guillaume et Léon)

Nous nous rendons à l'aven de la Barelle sur le causse Méjean à -70 m. Belle cavité creusée sur des inter strates avec une doline d'entrée, puis P13, un méandre vertical, un P15 à redan, un laminoir et trois ressaut qui donnent sur un P30. Nous n'irons pas voir la suite.

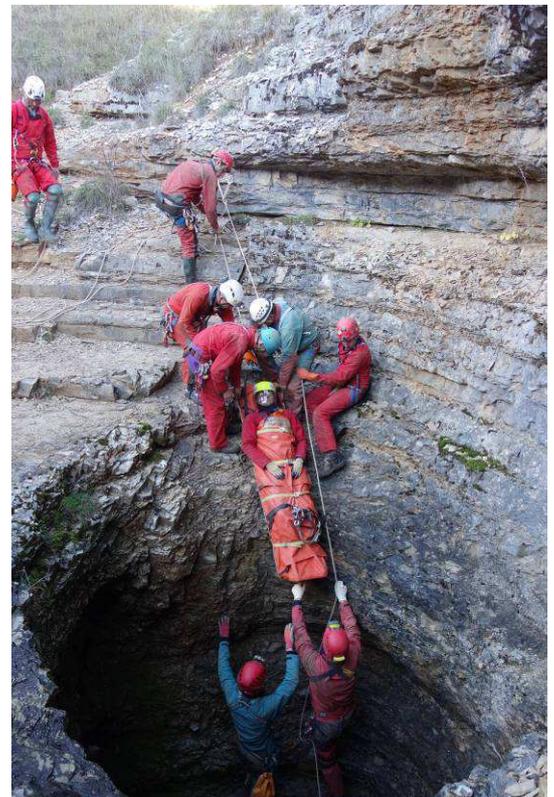
Deux équipes sont constituées pour l'évacuation, une pour le P30 et une pour le reste de la cavité ; Il est convenu que le CE de l'installation ne seront pas ceux de l'évacuation.

Plusieurs points ressortent de la journée.



Premièrement les puits sont principalement équipés pour des remontées par contrepoids avec un régulateur en tête de puits et les sortie de puits sont gérées par un palan.

La place du CE est fonction de la complexité de



l'enchaînement des obstacles ; il n'est pas toujours judicieux qu'il soit accompagnateur de la victime mais qu'il soit dans le lieu le plus problématique.

Les remontées en puits sont plus faciles que les portages en méandres qui demandent plus d'anticipation et d'attention.

On peut mettre en œuvre la redescente d'une civière et faire fonctionner les ateliers en sens inverse dans la zone d'entrée.

On peut pour finir percevoir l'importance de ne pas se précipiter et temporaliser les manipulations afin de rester concentrer sur tous les éléments de l'atelier (et ne pas oublier qu'une déviation largable doit le rester).

Jour 3 - mardi 10 novembre - évacuation en cavité - aven de Drigas sur le causse Méjean (CR : Sébastien)

La tête pleine de nouvelles techniques ,nous allons chercher notre victime à la cote -100 environ à l'aven de Drigas. Une jolie cavité situé dans un champ près du village de Drigas. A peine sur place, on s'active pour mettre en place le meilleur moyen d'équiper l'entrée de la cavité pendant que la première équipe installe la corde de progression.

L'entrée est composé d'une succession de ressaut avec des échelles, puis d'un tube en plastique qui plonge dans une trémie, qui débouche en haut du p22, aussitôt après la buse, une vire nous fait éviter le p22 car des pierres sont présentes et instables .

Chaque chef d'équipe dirige ses équipiers sur leur zone d'atelier, la partie du fond est géré par Nico, qui



apparemment se creuse bien les méninges pour trouver les meilleurs solutions et se débrouille plutôt bien !

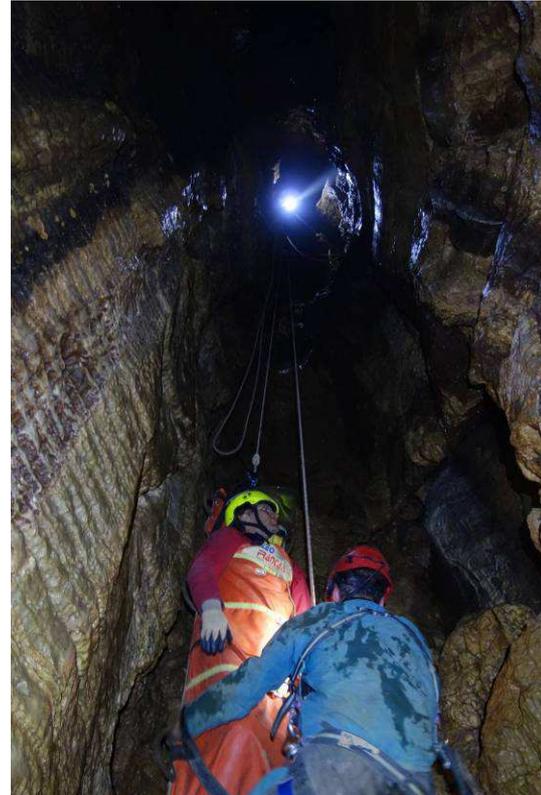
la deuxième partie de la cavité est géré par l'équipe de Jérémy et ses équipiers, cette partie nous a demandé pas mal de réflexion et d'adaptation car le cheminement de la civière est différent de celui de la corde de progression. Méfiance car lors de la remonté du p22 la civière passe sous les blocs instables.

Une situation très formatrice aussi bien au niveau de l'équipement ,que de l'évacuation ! Tous se passe bien et cerise sur le gâteau, on ne fini pas trop tard, car ce soir c'est la super soirée

présentation plongé souterraine ;)).

Très rapidement la présentation se transforme en exercice de recherche de cavités, car 3 comiques ne donne pas de nouvelles à leurs proches, après avoir été repéré des cavités pour de potentielles sorties avec leurs club.

Les CTDS nous repartissent en équipe pour aller repérer et vérifier si les cavités sont équipées. Toutes les équipes sont reparties sur le causse Méjean, en nous rendant sur la cavité Offraous en compagnie de l'équipe 1 qui se dirige sur l'aven de Banicous, on trouve la voiture des 3 comiques, rien ne nous permet d'en savoir plus. Après avoir vérifié nos cavités respectives, on s'organise en battant en laissant une personne à leur véhicule, chose qui s'avère payante puisqu'ils s'y pointent vers 23h environ, on les invite à se signaler au pc, puis l'alerte est levée.



Jour 4 - mercredi 11 novembre - techniques évoluées d'évacuation - falaise de la fontaine des Paillasses sur le causse de Sauveterre (CR : Denis et Benjamin)

Pour la première fois de la semaine nous restons sur le causse de Sauveterre ! Direction les falaises du cirque de Saint Marcellin et la fontaine des Pailllasses. La « bonne » idée du jour est de charger la totalité du matos du lot SSF National sud dans deux 4x4 pour l'apporter aux pieds des falaises. Malheureusement impossible de s'approcher à moins de 300m de celles-ci malgré la bonne volonté des chauffeurs. Après un portage rapide et l'étalage de tout le matériel au milieu de ce magnifique recoin de causse, on attaque très rapidement l'équipement des différents ateliers sur plusieurs falaises du site. Vers 13h30 tout est installé, nous prenons le repas aux abords de la source. Les CT nous expliquent



rapidement le passage de nœud sur traction et le contreponds sur tyrolienne. La Tyrolienne avec PRM (Poulie de Renvoi Mobile) que nous avons installée doit être remplacée par un système classique car la PRM nécessite 4 répartiteurs. Nous attaquons ensuite l'évacuation de la civière sur les différents ateliers avec Stéphane comme cobaye.

La première mise en situation consiste à l'utilisation d'une tyrolienne avec déviation. L'exercice n'est pas facile et il est décidé au final de détendre la tyrolienne pour accrocher la civière plutôt que d'utiliser la traction. Celle-ci est déplacée via un balancier pour être ensuite reprise par un contre poids en plafond de la baume. Une traction permet de ramener la civière au sol. Un débriefing à chaud permet de mettre le doigt sur les améliorations possibles.



La deuxième mise en situation est de l'autre côté de la baume. Une grande tyrolienne de 40m entre deux parois vertigineuses de plus de 20m de haut permet de réaliser le fameux contre poids sur tyrolienne. La civière se déplace avec ses deux accompagnateurs en accrochant la cime d'un pin au passage. Trois contrepoids et un coup de gueule de Léon sont nécessaires pour permettre à la civière de quitter la tyrolienne. Enfin, un enchaînement de plusieurs ateliers bien menés (contrepoids, traction, main courante, tyrolienne) permet de ramener Stéphane au sol.

La nuit arrive rapidement, dés équipement, rangement du matériel puis portage jusqu'aux 4x4 avant de prendre un dernier Perrier© et de rentrer à St Rome pour le cours du soir sur le déroulement d'un secours suivi du cassoulet du chef.



Jour 5 - jeudi 12 novembre - mini barnum - aven de Banicous sur le causse Méjean (CR : Francky)



Cette journée du jeudi avait pour but de réaliser un mini exercice en conditions réelles avec les participants des 2 stages Equipiers / Chef d'équipe et Conseiller technique.

Réveil tranquille, petit déjeuner et bronzage sur la terrasse pour commencer la journée ...

10h00 : Mise en alerte. La Cavité est identifiée, ce sera l'aven de Banicous. Nous formons un convoi de véhicules jusqu'à un parking au bord de la route, 3,5 km après le hameau de La Maxanne. (Localisation du PC avancé).

Une navette 4X4 permet de continuer sur un chemin carrossable sur 1300 m. La grande doline de l'aven est située à 100 m au Sud dans le prolongement du chemin.

3 équipes d'évacuation sont formées et se préparent.

Entrée sous terre des 3 équipes entre 12h00 et 12h30.

L'équipement d'évacuation de la cavité est réalisé comme prévu.

En partant du fond

Equipe 4 : (Dion, Lussier, Muller, Testas, Soufflet, Augustin)

- Traction et frein de charges dans la galerie de la victime (-147)
- P6 : Contrepoids pour sortir de la galerie
- P53 : Contrepoids avec déviation largable. Reprise de contrepoids entre le P6 et P53

Equipe 5 : (Pailo, Fouilland, Rozanski, Legrand, Pigner, Boulhiol)

- Traction pour la sortie du P53
- P17 : Contrepoids

Equipe 6 : (Vallon, Gaudrian, Fillols, Tessane)

- P15 : Contrepoids
- P37 : Prolongé en surface (environ P50) : Contrepoids fixe sur chariot sur tyrolienne + 2 déviations largables.

Le TOP départ civière est donné à 15h45.

Elle arrive en surface à la tombée de la nuit à 17h50 soit environ en 2h00.

Les incidents notés lors de cet exercice sont :

- Léger oubli : pas de blessé au fond...
- Perte de temps sur la reprise du contrepoids entre le P3 et le P53 pour aller rechercher le matos du blessé.
- La sortie du P53 s'est fait dans la douleur. Compression de la civière lors de la bascule en tête de puits.
- Quelques échauffements au sein de l'équipe 6 entre le P15 et le P37 ont générés des difficultés de communication et une petite perte de temps.

Remarque : L'intervention du Docteur TEMORT ainsi que de son assistant l'infirmier LAIGUILLE a été particulière appréciée de tous ceux qui commençaient à se refroidir prêt des téléphones.

18h30 : Débriefing de la journée avec l'ensemble des deux formations.

20h00 : Encore une journée bien remplie. L'heure du repas sonne, que du régal...



Jour 6 - vendredi 13 novembre - journée brancardage - grotte de Castelbouc N°4 (CR : Laurent)

Suite à une semaine bien chargée en technique, cette dernière journée avant le week-end est consacrée au travail du portage de la civière en toute circonstance par une équipe de sauveteurs.

La grotte de Castelbouc N°4, emprunté par de nombreux groupe en découverte spéléo, se situe derrière un joli village entièrement rénové au bord du Tarn. La première partie est étroite pendant une centaine de



mètres : laminoir, chatière, slalom entre les blocs... Puis brusquement, on débouche dans de beaux volumes : galeries de plus de 20 mètres de largeur, grandes pentes de sable, chaos de gros blocs...

Nous démarrons avec notre victime au bord du gros siphon, 'terminus sec' de la cavité. La progression est aisée sur le début, les pieds dans du sable, la civière à la même vitesse que le pas d'une personne. Mais l'arrivée dans les gros, ralentit rapidement la progression, les équipiers sont obligés de se doubler souvent et de se placer stratégiquement pour avoir une



bonne stabilité de la civière. Les chefs d'équipe se relaient pour découper en plusieurs tronçons la partie évacuation dans les grands volumes. Ils se placent en tant que 'manager' et anticipent régulièrement les choix de trajectoires pour évoluer au plus simple.

A l'arrivée dans la partie étroite, la progression devient beaucoup plus compliquée, le chef d'équipe va repérer et suivi par un des

cadres, ils arrivent à la même conclusion, cela ne passera pas ! Un peu plus loin, la civière peut progresser quelques mètres, avant d'être déchargée de sa victime. Finalement ce ne sera qu'à peu d'endroit, où elle pourra progresser aisément.

Dans la dernière salle, nous croisons un petit groupe d'enfant en découverte souterraine, l'équipe d'évacuation se transformera pendant un petit moment, en manège pour enfant, chacun à leur tour de rôle voulant faire un petit tour de civière.

A la sortie de la cavité, nous prenons un bon moment pour nettoyer l'ensemble du matériel technique utilisé durant notre la semaine de formation, au bord de la rivière.

En conclusion : durant cette journée, chacun a pu toucher du doigt la problématique du positionnement du chef d'équipe : anticipation, imagination de l'itinéraire, dynamisme... Les équipiers n'ont pas été en reste, car il doivent aussi trouver leur position dans la machine évacuation, se placer judicieusement pour apporter une fluidité au mouvement de la civière.



Barnum de fin de stage

Jour 7 et 8 - samedi 14 et dimanche 15 novembre (CR : Laurent)

Après une nuit bien courte, l'alerte est donnée par un jeune spéléo : son collègue vient de faire une chute de plusieurs mètres dans une cavité lozérienne : la grotte de la Clujade située dans les gorges du Tarn sur la commune de la Malène. La victime souffre d'une douleur à la jambe et au bas du dos. Elle est située pratiquement au fond de la cavité, à plus de 2,5 kms de l'entrée.

Nous jouons la réalité, le CODIS 48 est contacté par le conseiller technique qui joue le rôle du CTDS local. Il est mis en relation immédiatement avec le conseiller technique Grimp pour l'informer de la situation de cet accident. Le CT Grimp informe qu'une équipe ISS 48 sera disponible à partir de 8h30. Rapidement, le CTDS qui pilote la manipulation, s'entoure très vite d'adjoint avec au moins deux CTDS stagiaires et des gestionnaires.

Avec une victime localisée, la première équipe est constituée, ce sera l'assistance secours victime (ASV). Elle regroupe des personnes qui sont proches de la cavité : sauveteurs arrivés la veille de l'exercice, sauveteurs locaux... Une équipe téléphone est aussi constituée dans la foulée pour avoir de l'information rapidement.



L'exercice se poursuit sur deux sites distincts : le village Saint Rome de Dolan, lieu d'hébergement du stage avec la gestion du secours par les CTDS et le village de la Malène, proche de la cavité, où les premières équipes se préparent à partir sous terre.

L'équipe ASV s'engage sous terre pour une longue durée, complétée par des personnes pouvant mettre en place les moyens de communication

sans (TPS).

Deux heures, après le début de l'exercice, l'équipe de gestion se délocalise au plus proche de la cavité, le PC est installé au centre du village de la Malène, au bord du Tarn, à deux kilomètres de la cavité. Les sauveteurs affluent d'un peu partout, contacté par les différents CTDS des départements du Gard, Hérault, Aveyron et Pyrénées Orientales.



L'opération monte en puissance, car l'évacuation s'annonce longue, vue la distance entre la victime et la sortie de la cavité, les dimensions sont bien de l'ordre d'un exercice régional.

La première équipe évacuation part sous terre pour commencer à déplacer la victime. Après la prise en charge de l'équipe ASV, l'objectif est de gagner du temps, est d'avancer la

victime et le point chaud associé.

Pendant la progression de la première équipe évacuation, les différentes équipes d'installation des ateliers cordes rentrent sous terre. De nombreux petits ateliers doivent permettre de franchir des parties aquatiques ou des chaos de blocs.

Au PC, les CTDS stagiaires se relaient pour prendre en charge la gestion du secours et la stratégie de l'exercice. Sous terre, les stagiaires du stage équipiers / chef d'équipe, sont employés tout au long de la cavité.

Pour la communication, à l'extérieur, l'ADRASSEC de l'Hérault s'occupe de gérer la communication entre le PC de la Malène et l'entrée de la cavité. Ensuite l'information, transite par les TPS et le filaire, installé par trois équipes différentes sur plusieurs portions de la cavité.

En milieu d'après-midi, l'évacuation peut débuter, après le feu vert du PC. Le début de la progression s'effectue dans de belles galeries de la grande Clujade où coule la petite rivière souterraine. La suite est plus compliquée : de petits lacs sont franchis par des tyroliennes, une diaclase étroite ralentit le passage de la civière, les galeries déchiquetés rendent la progression sportive...

Pour alimenter les sauveteurs, l'équipe logistique met en place à côté du PC : des tentes et des tables permettent à tout les sauveteurs sortant de sous terre de se restaurer agréablement.



Dans la soirée, sous terre, c'est la fourmilière, environ 60 personnes gravitent autour de la civière pour permettre une progression fluide de la civière : équipe d'installation des ateliers, équipe d'évacuation, équipe assistance victime, équipe communication...



équipe d'installation des ateliers, équipe d'évacuation, équipe assistance victime, équipe communication...

A 1h00 du matin, la victime sort de la cavité suivi de nombreux sauveteurs.

Quelques moments plus tard, l'ensemble des sauveteurs arrive au PC et partage un bon moment de convivialité avec les spécialités de l'équipe logistique.

Conclusion du barnum :

Avec une alerte à 6h00 du matin, la victime est sorti à environ 1h00 du matin et les derniers sauveteurs moins d'une heure plus tard.

Sur site, nous avons eu plus de 110 personnes dont 100 spéléos.

Les départements avec une équipe ont été : Aveyron, Gard, Hérault, PO, Lozère... et tout les départements des stagiaires : Isère, Bouches du Rhône, Ain, Eure, Tarn et Garonne, Alsace...

L'ensemble des sauveteurs ont apprécié : cette belle cavité variée, l'ampleur des brancardages avec des équipes importantes, la convivialité à l'extérieur et sous terre...



Conclusion

Ce stage a regroupé des sauveteurs de tous horizons avec des niveaux variés, chacun à pu récupérer des informations techniques sur l'évacuation, sur la position des équipiers et des chefs d'équipes lors d'un secours... L'association du stage équipier / chef d'équipe avec le stage conseiller technique a permis d'avoir un certain dimensionnement sur les manipulations et une observation mutuel des stagiaires pour que chacun comprennent l'importance de chacun dans le déroulement d'un secours. L'accent a été mis cette année sur la bonne compréhension des techniques cordes avec deux journées de falaise. Globalement,



Fédération française de spéléologie



SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

un stage bien convivial et clôturé par un exercice apprécié des stagiaires par rapport à sa belle dimension.